

son vivant au revenu 100,000 fr. Tout était préparé, le jeune officier était sur le point de retourner en Bavière, prendre son congé, pour venir se fixer définitivement en Hongrie, auprès de son vieux parent, lorsque, deux jours avant son départ, le vieillard lui dit que pour devenir son héritier il devait abandonner la religion catholique et embrasser le protestantisme. Quelle que fût la tentation pour ce jeune homme, qui était lui-même sans fortune, il aimait mieux renoncer au sort le plus brillant que d'abandonner la religion catholique.

Le jeune comte Butler Clonough est retourné dans sa garnison, et se console en pensant que tout homme d'honneur doit estimer davantage celui qui a su, dans de telles circonstances, refuser de grandes richesses, que le millionnaire qui doit ses trésors à la lâcheté et au parjure.

NOUVELLES POLITIQUES.

CANADA.

Extrait d'une lettre d'un exilé,

Sydney, 23 décembre 1843.

« Je m'empresse de te communiquer les nouvelles que nous venons de recevoir du Canada, venant d'un ami. La lettre nous apprend que l'on attend chaque jour la nouvelle de notre rappel, que la chambre des représentants a obtenu notre grâce, et que tout le monde dans le Canada nous attend et nous désire : Enfin qu'il ne faut plus que nous comptions l'instant de notre délivrance, non pas par mois, mais par jour. Ces nouvelles nous ont remplis de joie car nous y croyons, et nous pensons bien que la personne qui nous écrit n'aurait pas voulu nous causer une fausse joie; en nous disant des choses qui ne seraient pas vraies. Nous attendons donc chaque jour l'ordre de notre grâce....

« Je te dirai, que je tiens (on s'occupe avec J. L. Thibert et Charles Roi) une petite boutique d'épicerie sur la route de Liverpool : Nous faisons de quoi vivre et nous entretenons, voilà tout et c'est beaucoup pour le temps qui court, car la colonie est en ce moment dans le plus mauvais état; il n'y a plus d'argent, plus de crédit, la misère est à son comble, tous les jours des banqueroutes, et pas d'ouvrage pour les ouvriers. Tous les canadiens se portent bien, ils sont presque tous établis dans les environs chez nous.... Fais en sorte de faire dire à toutes les femmes des exilés, qu'ils sont tous en bonne santé, et qu'ils vivent tous assez bien avec leur petite industrie.... Je suis allé visiter un navire de guerre français qui était à Sydney, il y a 8 jours. J'ai été reçu parfaitement; on nous a fêtés comme si nous avions été des frères; le navire s'appelle le *Rhin*.... Nous avons entendu l'arrivée de Monseigneur Polding, archevêque de Sydney, qui était allé à Londres pour nous rapporter de bonnes nouvelles; ce prélat est de retour et ne nous a appris rien de favorable; nous désespérons tout à fait, mais la lettre que nous venons de recevoir du Canada est venue nous donner du courage et de la joie dans l'âme. Plaise à Dieu que cet espoir ne soit pas encore une chimère!... Nous sommes ici en ce moment en plein cœur d'hiver; le raisin sera mûr dans 15 jours.

MICHEL ALARY.

Départements publics :—Tous les bureaux publics sont maintenant arrivés à Montréal avec la plupart de leurs chefs et de leurs officiers et sont établis les uns dans l'ancienne maison du gouvernement vis-à-vis le jardin, les autres dans la maison de l'hon. D. B. Viger ci-devant occupé comme *Masonic Hall*; par M. Tétu. Il ne reste plus à Kingston que Son Excellence le Gouverneur Général, son Secrétaire, M. Higginson et le Secrétaire Provincial l'hon. D. Daly. L'arrivée de Sir Charles n'a été retardée que par la maladie de Mme. Higginson que son voyage à la Châte paraît avoir retrempeé, et un peu aussi parce que la maison que doit occuper Son Excellence à Montréal n'est pas encore tout-à-fait prête à le recevoir.

—On lit dans le *Canadien* :

Plus enclins à croire le bien que le mal, surtout d'un homme du caractère et dans la position de sir Charles Metcalfe, nous nous étions décidés, en lisant cet article (1) à attendre un démenti ou des explications qui ne pouvaient pas tarder s'il y avait lieu.

En effet, le *News* de Kingston, de jeudi dément le « fait, » annoncé, dit-il, « sur l'autorité d'une prétendue lettre de M. Gowan, adressée à son ci-devant associé, M. Harris, un individu récemment poursuivi et condamné pour diffamation. »

« La mystification est si apparente, ajoute le *News*, que ce serait insulter sir Charles Metcalfe que de traiter sérieusement la chose. Nous nous hasardons à dire que nulles conversations du caractère de celles dont il s'agit, relativement à la formation d'un nouveau ministère, n'ont jamais eu lieu entre sir Charles Metcalfe et M. Gowan. »

(1) L'article du *Globe* reproduit par le *Canadien* avec la prétendue lettre que voici : « J'ai été à l'hôtel du gouvernement depuis que vous m'avez laissé, ayant été mandé spécialement ! Après une très longue entrevue d'une nature strictement confidentielle, j'ai donné mes vœux, librement et par écrit, le lendemain. Je ne doute point que mon plan n'ait été approuvé, attendu que la première personne nommée par moi dans la longue liste de celles à mettre sur les tablettes (*shelving*) et à changer de place (*shifting*), le juge en chef, est déjà arrivé au quartier-général. Quel sera le résultat ? c'est ce qu'on ne pourra savoir que dans quelque temps, car il faudra beaucoup de négociations et de substitutions. Ne soyez pas surpris si Baldwin, Hinks et Harrison sortent (*walk*), ou si Cartwright succède à ce dernier. Tout cela peut se faire sans offenser les radicaux et sans perdre l'intérêt d'aucun des trois qui se retiennent. Ceci doit vous sembler un paradoxe; mais il en est ainsi néanmoins. J'ai reçu, dans un billet marqué « privé, » les remerciements de Son Excellence pour mes notes et mon plan. »

IRLANDE.

—Le jugement de M. O'Connell est indéfiniment ajourné. Le président de la Cour du Banc de la Reine de Dublin a annoncé le 7 mai que la Cour ne pouvait rendre de sentence pendant les présentes assises. La prochaine session ne doit avoir lieu que dans trois mois.

DECES.

En cette ville, dimanche soir vers 6 heures justement regretté du Barreau et de ses amis, après une longue maladie, Robert Lester Morogh, écrivain des Protonotaires de la Cour du Banc du roi de ce district, d'âge 127. M. Morogh n'était âgé que de 47 ans. Il laisse une épouse et trois enfants.

DEMANDES DE MAITRES D'ÉCOLE.

On a besoin dans la paroisse de TERREBONNE de DEUX MAITRES D'ÉCOLE munis de bonnes recommandations, pour tenir des écoles dans la campagne. S'adresser aux COMMISSAIRES de la paroisse, ou à M. Portier, Curé du lieu.—Les lettres franches de port.

ON demande à St. VALENTIN un MAITRE D'ÉCOLE marié. S'il savait les langues Française et Anglaise, il serait préféré. S'adresser à JOSEPH BISSONNET, écuyer, Commissaire d'École.

Ornements d'Église.

AUX MESSIEURS DU CLERGÉ.

En venant solliciter les commandes des MM. du Clergé, le Sousigné, (d'après les rapports qu'il vient d'établir avec les principaux fabriciens de Lyon) n'a pas cru mieux démontrer les avantages offerts au Clergé du Canada, que par la communication de l'extrait suivant.

LYON, 12 DÉCEMBRE 1843.

A. M. J. C. ROBILLARD, }
NEW-YORK. }

« Nous sommes certains que les MM. du Clergé des États-Unis et du Canada, trouveront de grands avantages à vous confier leurs ordres. Ils auront d'abord la facilité de

CHOISIR SUR ÉCHANTILLONS

et même de faire les modifications désirées aux divers dessins qu'ils auront sous les yeux.

« Comme nous fabriquons exprès (à moins d'ordres pour objets inférieurs) les marchandises seront toujours d'une FRAICHEUR irréprochable.

« Sous le rapport des prix, vous n'aurez pas de concurrence possible, puisque nous vendons ici à des commissionnaires, qui expédient à d'autres commissionnaires, tandis que vos correspondans achètent comme s'ils étaient eux-mêmes en fabrique. » Les échantillons des objets les

PLUS BEAUX ET LES PLUS NOUVEAUX,

seront exposés à Montréal, aux Magasins de JOSEPH ROY, Ecr., et plus tard à Québec, chez G. D. BALZARETTI, Ecr.

On remplira avec un soin tout particulier les ordres en tout genre, qu'on voudra bien remettre pour OBJETS D'ÉGLISE.

On fera venir les ORNEMENS tout faits, si on le préfère.

J. C. ROBILLARD,

No. 22, Beaver à l'encoignure de Broad Street, New-York.

MANUEL OU REGLEMENT DE LA SOCIÉTÉ DE TEMPERANCE,
DEDIÉ À LA JEUNESSE CANADIENNE

PAR M. CHINIQUY, PRÊTRE, CURÉ DE KAMOURASKA.

LES PERSONNES qui désireraient se procurer le petit ouvrage ci-dessus, pourront s'adresser au Bureau des MÉLANGES.

Prix : trente sols; quatorze schellings la douzaine.

ÉTABLISSEMENT DE RELIURE.

CHAPELEAU & LAMOTHE,

Rue Ste. Thérèse, vis-à-vis l'imprimerie de MM. J. STARK & Cie.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEROUX, libraires de cette ville.

Prix des annonces.—Six lignes et au-dessous, 1re. insertion, 2s. 6d.
Chaque insertion subséquente, 7½d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion, 3s. 1d.
Chaque insertion subséquente, 10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne, 4s.
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET, PRIN.
PUBLIÉ PAR J. L. DUPUY, PRIN.
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.